

Rivard aura été un trafiquant et commerçant astucieux.

Mathurin Guillet est tué par les Iroquois en 1652 et **Nicolas Rivard** cueille sa veuve, **Catherine de Saint-Père**. Son jeune frère, **Robert Rivard**, épouse, en 1664, **Madeleine Guillet**, fille de Pierre Guillet. Nous savons que l'anneau du mariage n'unit pas que le couple mais sert aussi à consolider des liens parentaux entre les familles. Et pour affermir ces liens, un autre colon de la première heure, **Jean Moreau**, épouse **Anne Guillet**, aussi fille de Pierre Guillet, en 1667. Voilà la toile de fond sur laquelle l'ancêtre de la seconde génération, **Jean-François Frigon**, pourra broser sa destinée.

Jean-François Frigon, après quelques voyages aux Illinois en compagnie de son père, épouse, le 8 février 1700, à Batiscan, **Marie-Madeleine Moreau**, fille de **Jean Moreau** et d'**Anne Guillet**. Le même jour, **Françoise Frigon** épouse **Joseph Moreau**, son beau-frère par alliance. Françoise est née en 1681 à Batiscan et ira terminer son existence en 1755 à Yamachiche chez une de ses filles, à un âge respectable.

Les registres de catholicité de Batiscan témoignent de ce mariage double, en plein hiver selon la coutume du temps. En marge, il est écrit: "*Mariage de François Frigon et Magdeleine Moreau*". Citons: "*Ce jourdhui 8e fevrier 1700 après la publication de trois bans entre Francois Frigon fils de Francois Frigon et M. Magdeleine Chamois ses pere et mere d'une part et M. Magdeleine Moreau fille de Jean Moreau et d'Anne Guillet ses pere et mere tous de cette paroisse d'autrepart ne s'etant trouve aucun empêchement je soussigne Laurent Vallier prestre religieux et missionnaire a ce commis de Mr le Cure de Batiscan, ay recu leur mutuel consentement de parole et leur ay donné la benediction nuptiale sousla forme de notre mere Ste Eglise en presence des Sieurs Jean Lariou, Jean Trottier, Jean Lafond, Robert Rivard lesquels ont signe*".

La Mauricie connut beaucoup d'agitation durant cette étape initiale du défrichement de la colonie. Il fallut compter sur la présence des Iroquois qui attaquèrent Trois-Rivières en 1653. Ils furent heureusement repoussés par **Pierre Boucher** et ses volontaires. □

La musique au temps de François Frigon et de Marie-Claude Chamois? - II

Raymond Frigon (1)

Nos lecteurs se souviendront avoir lu dans le numéro Printemps 1997, qu'après avoir écouté de la musique baroque du XVIIe siècle sur CD-ROM nous nous demandions: *Qu'était donc la musique en Nouvelle-France au temps de François Frigon et de Marie-Claude Chamois?* N'étant pas disposé à faire les recherches nécessaires, la question risquait de demeurer sans réponse. Mais voilà que l'autre jour, en parcourant la revue d'histoire du Québec "Cap-aux-Diamants", numéro Été 1999, notre attention a été attirée par l'article de Louise Courville, *Nos musiques anciennes sorties de l'oubli*. Madame Courville est la directrice fondatrice de l'Ensemble Nouvelle-France. Madame Courville nous apprend que l'ensemble, fondé en 1978, "*se consacre depuis ses débuts à la recherche et à la diffusion de la musique historique du Québec à partir des manuscrits et des documents d'archives. ...Le résultat de ces fouilles permet maintenant à l'Ensemble Nouvelle-France de produire la première Anthologie de la musique historique du Québec. Elle a pour but d'offrir un panorama exhaustif de l'histoire musicale québécoise depuis le XVIIe jusqu'au XXe siècle*". L'anthologie comprend à ce jour quatre disques-documents: *L'époque de Julie Papineau (1795-1862)*, *Victoires et Réjouissances à Québec (1690-1758)*, *Nativité en Nouvelle-France* et *L'Épopée mystique*. Espérant avoir aiguë votre curiosité, nous vous invitons à lire vous-même l'article de Madame Courville en vous procurant le numéro Été 1999 de la revue Cap-aux-Diamants. D'ailleurs, ce numéro est entièrement dédié à la Nouvelle-France. Aussi, vous pouvez consulter le site Internet: <www.mcq.org>, ou communiquer avec l'Ensemble Nouvelle-France par courriel au <enoufran@globetrotter.net>.

Dans la même édition de Cap-aux-Diamants nous avons fait une autre trouvaille intéressante: deux disques officiels des Fêtes de la Nouvelle-France, offrant la musique de la Nouvelle-France jouée par l'Ensemble Stadaconé: Volume 1: Musique instrumentale: Musique amérindienne sur instruments traditionnels - Arts folkloriques sur instruments d'époque - Musique baroque de la "Galante Nouvelle-France". Volume 2: Voix et instruments: Chansons des marins, d'aventures galantes et loufoques, chants amérindiens, la danse chez l'habitant. Ces disques compacts sont disponibles chez les disquaires, au Musée de la civilisation et au Musée de l'Amérique française ou par commande téléphonique au 418-836-3709.